



STCE veut surfer sur la RT 2012

Avec la reprise du plombier chauffagiste Monbat et douze de ses salariés à la barre du tribunal de commerce de Dijon, STCE ajoute une nouvelle corde à son arc. L'entreprise dijonnaise de gros œuvre a déjà un pied dans le second œuvre. Racheté en 2006, l'électricien Colombet lui a ouvert les marchés de l'immobilier tertiaire et de l'industrie en Bourgogne, sa terre d'origine, et en Franche-Comté voisine. «A la fois pour des gains de temps et des attentes plus techniques, ces clientèles apprécient d'avoir un seul interlocuteur», constate Pascal Devroe, le P-DG. En marchés publics, la mutualisation des moyens, notamment administratifs, débouche sur des offres concurrentielles «sans pénaliser la qualité technique», précise-t-il.

Avec l'application de la RT 2012, STCE optimise l'imbrication du gros œuvre et des fluides. La coordination sur le chantier s'en trouve facilitée. Des variantes en lots séparés ont déjà permis à l'entreprise d'en faire la démonstration. Avec le renfort d'un réseau d'artisans du second œuvre, STCE se positionne avec succès sur les marchés en entreprise générale ou en conception-réalisation, adoptés de plus en plus souvent par les bailleurs sociaux. Ajouter d'autres métiers du second œuvre n'est pas d'actualité. STCE réfléchit plutôt à une incursion en Rhône-Alpes. Le chiffre d'affaires cumulé des filiales, organisées par métiers, s'élève à 23 millions d'euros avec un effectif de 160 salariés.

PASCAL DEVROE, P-DG de la Société de Travaux du Centre Est